Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 37

Artikel: Le caveau blindé : un véritable grand film de Stuart Webbs au Cinéma-Palace, à Lausanne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-730289

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CAVEAU BLINDÉ

Un véritable grand film

de Stuart Webbs

au CINÉMA-PALACE, à Lausanne

Le plus grand roman policier apparu jusqu'à ce jour sur l'écran et qui fera l'objet de toutes les conversations, est incontestablement le nouveau grand film du célèbre criminel Stuart Webbs dans le *Caveau blindé*. Le plus grand film policier de tous les temps. Sept actes. Il est difficile de trouver un criminel qui ait pu découvrir quelque chose d'aussi extraordinaire que l'histoire du *Caveau blindé*, où il s'agit de la lutte contre les criminels internationaux du type le plus moderne, travaillant avec les procédés les plus nouveaux et les plus perfectionnés et qui ne reculent devant aucun crime pour atteindre leur but ou faire disparaître un ennemi.

Etes-vous capable de découvrir une bande de criminels, habitant une grande capitale, sans que vous possédiez le moindre indice ?

Oseriez-vous pénétrer dans le *Caveau blindé* et vous trouver face à face avec les plus grands criminels ?

Seul le fameux détective Stuart Webbs pouvait accomplir pareil exploit grâce à sa sagacité, son courage, son énergie, sa volonté de fer et son sang-froid.

Remarques. — Pour éviter d'emblée toute confusion, nous affirmons que le *Caveau blindé* est une œuvre entièrement nouvelle, un film policier de qualité exceptionnelle et réalisé au moyen des procédés les plus perfectionnés de la technique cinématographique moderne. Seuls quelques éléments empruntés au manuscrit du film de même nom se retrouvent dans notre film.

Le Caveau blindé

Webbs reçoit la visite d'une dame qui lui demande de pénétrer dans une maison pour traiter d'affaires. Webbs met un revolver chargé dans sa poche et entre dans la maison; ils se trouvent en présence de cinq hommes masqués dont l'un d'eux lui dit: « M. Webbs, nous avons l'intention de vous faire un grand cadeau ; quelques millions, à la condition que vous fassiez un grand voyage qui vous tienne éloigné quelque temps ». M. Webbs demande des précisions et on lui répond que sa présence pourrait gêner certaines opérations du consortium, mais qu'à son retour tout serait liquidé. Webbs refuse. Avant d'avoir pu prendre ses précautions, il est fait prisonnier et retenu quelques jours. Webbs réussit un coup d'audace. Il change de tactique et enferme son gardien Sandy. Pendant ce temps on a pénétré par effraction dans plusieurs banques, mais, chose extraordinaire, il ne manque pas un centime dans les coffres ; au contraire il y a plus d'argent que précédemment, en billets neufs, que la banque déclare authentiques. Webbs pense que les billets sont faux. Sandy est sur ces entrefaites interrogé sans résultats par trois juges d'instruction. Webbs connaît un meilleur moyen. Il fait sortir Sandy de sa prison et suis ses traces qui le mènent à Carlton. Retour à la prison. Webbs peut travailler maintenant. Mlle Ronna est celle qui l'avait conduit dans cette maison et celui qui lui avait parlé se nomme Craquer.

Le troisième personnage est Elgin, qui a mis à la disposition de Craquer le *Caveau blindé* de son usine pour la confection des faux billets destinés à la Banque d'Etat. Lorsque Webbs découvre le repaire de Craquer, l'oiseau s'était envolé, mais non pas sans laisser de traces : le cadavre de Ronna. Craquer s'était débarrassé de sa collaboratrice. Le premier adversaire de Webbs est le chauffeur noir de Craquer. Webbs l'étend par terre d'un coup de poing. Elgin est près d'être pris par Webbs, tandis que sa femme Ellen remet à ce dernier les clefs du caveau blindé. Mais Elgin vient à leur rencontre. Craquer et ses gens surgissent dans le caveau, préparant leur départ. Il est repoussé. On veut l'abandonner. Mais Webbs a une idée. Sa main sent contre la paroi d'étranges contacts électriques : un tube de verre, une poignée. Personne ne sortira d'ici vivant. La peur saisit les criminels. On entend une voix qui crie : Haut les mains. La porte se ferme brusquement. L'aiguille de la montre avance et lorsqu'elle aura achevé sa course autour du cadran, le caveau sautera. Craquer et ses compagnons sont fous de peur. L'aiguille continue sa marche. La peur terrible fait faire aux hommes des choses extraordinaires. Webbs examine le câble. Si on le détruisait ? Non, ce serait inutile. L'ingénieur de la bande travaille à la destruction du câble et coupe les fils les uns après les autres avec son couteau. Le câble est coupé. Hourra. Sauvés. Mais, qu'est-ce ? L'aiguille continue sa marche. Encore deux degrés. Seul, Webbs est tranquille, mais très pâle. C'est la fin. Encore cinq secondes. Webbs appuie son browning contre sa tempe. La détente est pressée. L'aiguille achève sa course. Une explosion formidable, les murs s'écroulent, de la fumée, des ruines, des cris de folie. Elgin saute hors de son lit et tombe dans les bras d'Ellen épouvantée. Tout cela n'est qu'un rêve... la réalité était autre : la bande se trouvait sous les verrous.

Cliché P. D. C

En dépit de leur longueur et de leur obscurité, il n'est rien de plus amusant que les élucubrations des avant-gardistes de la Pellicule. Ils se disent à la page et ne font que répéter au point de vue cinéma des formules qui datent d'un quart de siècle.

Alors certains critiques ont prétendu découvrir dans la peinture une musique invisible, sous des coups de brosse qui pour eux devenaient des coups d'archet. Les tableaux devinrent des symphonies en vert et jaune, le rapin lui, ébloui de cette jonglerie littéraire, en demeurait bleu. Puis la musique fut d'une « écriture hautaine », cela s'étendit jusqu'au caf' conc', les scènes d'apaches devinrent des sketches.

Transportant ces clichés désuets à l'écran, les prétendus Pionniers de l'Art muet nous parlent de la musique qui se dégage des images et qu'entendent les seuls initiés. Il y a le rythme, voilà le terme qui vous classe parmi les purs, si vous le prononcez avec la ferveur nécessaire et que surtout vous l'appliquiez aux seules œuvres de ces as, même si elles n'ont ni rythme ni raison.

* * *

Let us be silent, so are the gods. Suivant cet aphorisme d'Emerson, les grands artistes : *Poirier, Roussel, Lubitsch, Griffith, Sjörstrom, Murnau, Lang* produisent en silence des œuvres de beauté sincère et durable, tandis que s'agitent, parlent, écrivent, les soi-disant novateurs qui battent l'estrade en criant au public : Le Cinéma, c'est Moi.

La Bobine.

Avez-vous des Enfants ?

SI OUI

ne manquez pas de les envoyer chaque samedi à 5 1/2 h. au Théâtre Lumen assister aux séances cinématographiques spécialement organisées pour eux. Tous les programmes sont choisis et ne comprennent que des films de voyages, histoire naturelle, encyclopédiques et des sujets amusants, très récréatifs.

Prix des places : **55 cts.** *(taxe comprise)*

N'allez pas au Cinéma sans acheter „L'Écran"